



L'inexplicable phénomène de samedi soir a fait rêver la ville

ENQUÊTE | 00:05 Une dizaine de points lumineux ont été vus par des milliers de personnes.



© Crédit photo |

THIERRY MERTENAT | 30 AVRIL 2007 | 00H05

«J'ai bien conscience de vous envoyer un étrange message, mais je vous l'adresse quand même», écrit ce lecteur dominical avant de raconter son histoire au journal. Une histoire d'apparition nocturne: «Samedi, vers 23 h 50, en sortant de la Comédie, boulevard des Philosophes, ma femme et moi avons vu dans le ciel de Genève une dizaine de points orange qui avançaient lentement en une figure qui rappelait un peu la Grande Ourse. Nous n'avions pas bu. Nous n'étions pas les seuls à assister au phénomène.»

Témoins intrigués

Sur la rive en face, au même moment, d'autres spectateurs intrigués, sortant du concert de Linda Lemay, faisaient la même observation. «En rentrant chez moi, j'ai entrepris des recherches sur Internet et je suis tombé sur un site qui évoquait l'existence d'essaims météoritiques», témoigne ce père de famille, convaincu lui aussi d'avoir assisté à quelque chose d'assez incroyable.

Certains pensent à des avions

Et puis, cette bizarrerie céleste a disparu comme elle avait surgi, laissant les yeux de la ville se perdre dans d'infinies conjectures. «On aurait dit une escadrille d'avions; oui, sauf que ça ne clignotait pas», lâche Caroline Aeschlimann, après avoir confirmé l'information de trois sources familiales différentes. Alors quoi? Nul trafic aérien particulier n'avait été signalé pour samedi aux alentours de minuit.

Une entrée satellite? Mais elle suit une trajectoire bien définie, à une vitesse constante. Autant d'hypothèses écartées par le Groupe de recherche et d'étude des phénomènes inexplicables. Ses enquêteurs ont fini par redescendre sur terre.

La vérité est ailleurs

Pour vérifier une source nettement moins étrange. «La chose aurait pu décoller des bords du lac, plutôt que de venir de l'au-delà», laissaient entendre certains hier à la mi-journée.

Et le téléphone de sonner dans les établissements publics donnant sur la rade. Avant de s'arrêter au Beau-Rivage. La direction de l'hôtel confirme en effet être à l'origine de ces quelques minutes de poésie aérienne et ludique. «Un mariage était fêté ce soir-là chez nous. Nos clients avaient mandaté une société pour s'occuper notamment de la partie festive. Laquelle devait se terminer par un magnifique lâcher de ­ballons.»

Ce qui fut fait, mais pas avec n'importe quel ballon. Ceux «lâchés» en direction de la lune rousse du week-end étaient en papier et avaient chacun un bon mètre de diamètre. Surtout, ils étaient éclairés à la bougie, une mise à feu artisanale mobilisant le travail de quatre personnes.

Que ces quatre artificiers inspirés soient ici félicités. Ils ont fait rêver la ville et ses

habitants.

Skyguide de mèche

Des courriels électroniques par dizaines, des coups de téléphone et un photographe du samedi soir qui flaire l'apparition juteuse et arrose la presse romande de ses clichés célestes. Voilà comment les ballons du Beau-Rivage ont failli voler la vedette aux nouveaux élus du week-end, qui brillent désormais dans un ciel autrement plus prosaïque.

Pour autant, ce «lâcher» original, éclairé à la bougie, ne s'est pas fait en cachette. Il faut des autorisations pour dessiner dans la nuit d'éphémères constellations. Les écoles publiques le savent bien qui, chaque année, au moment des promotions, s'adressent à Skyguide pour colorer l'horizon au gré des vents. Le plan de vol d'un ballon miniature est aussi contrôlé que celui d'un hélico. Les deux d'ailleurs suscitent les mêmes interrogations. D'où viennent-ils? La réponse, souvent impossible, fouette l'imagination. Mais samedi, la fantaisie collective a pris une tournure plus délirante. Genève avait la tête en l'air. Une aubaine pour les voleurs à la tire qui, eux, ne croient pas aux extraterrestres.

(thm)

Tribune de Genève © Edipresse Publications SA

TRIBUNE DE GENÈVE